

Olympe de Gouges, une femme du XXI^e siècle



Marie-Olympe de Gouges, pastel. Coll. part.
Attribué à Aleksander Kucharski, photo Eric Emo

Vendredi 14 novembre 2008

10h à 12h30 - 14h à 17h30
à l'UNESCO - 7, place de Fontenoy
75352 Paris 07

Samedi 15 novembre 2008

10h à 12h30 - 14h à 17h30
à l'ENMD (Ecole nationale de musique et
de danse) - 13, avenue de la Résistance
93100 Montreuil

Entrée libre

exclusivement sur réservation :
www.unesco.fr

Organisé par *Le Monde diplomatique* avec le soutien du Secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO, de la Commission française pour l'UNESCO, de la ville de Montreuil, du Conseil Régional d'Ile-de-France et de TV5 Monde.

Informations pour la presse : Marina Da Silva

06 79 63 68 12

marinads@club-internet.fr



Secteur des sciences
sociales et humaines



LE MONDE
diplomatique



www.montreuil.fr

 **île de France**

TV5MONDE

« La Femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. » Article premier de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. (1791).

En décembre prochain, le monde célébrera l'adoption par l'Assemblée générale des Nations unies de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948). Il nous a semblé important, dans ce cadre, de faire revivre une figure centrale de la lutte pour les droits humains, ceux des hommes comme ceux des femmes.

Ce colloque, qui est rendu possible par l'implication importante du Secteur des sciences sociales et humaines de l'UNESCO, ne vise pas seulement à célébrer un personnage resté trop longtemps méconnu, mais aussi à examiner ce qui dans la pensée d'Olympe de Gouges reste d'une grande actualité : égalité des femmes, non violence, justice sociale, dénonciation de l'esclavage et du racisme, défense des minorités, condamnation de la peine de mort, etc.

Le but du colloque (et du supplément de quatre pages qui sera publié dans *Le Monde diplomatique** de novembre) est, à la fois, de rappeler dans quel contexte elle a formulé ses idées, mais aussi et surtout leur sens aujourd'hui. Ainsi, en plus de spécialistes et d'universitaires, nous avons fait appel à de « grands témoins » qui parleront des combats actuels pour l'égalité des droits, la paix, la justice sociale dans diverses parties du monde.

* Avec les contributions de Pierre Sané, Sous-Directeur général pour les sciences sociales et humaines de l'UNESCO, Olivier Blanc, historien, auteur de *Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIII^e siècle* (éd. René Viénet), Nicole Pellegrin, historienne, Sonia Dayan, professeure à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

Programme

Vendredi 14 novembre / UNESCO (Salle XII)

9h30 : Accueil du public

10h : Allocutions de Pierre Sané, Sous-Directeur général pour les sciences sociales et humaines de l'UNESCO et Alain Gresh, Directeur adjoint du *Monde diplomatique*

10h à 12h30 : **Présentation d'Olympe de Gouges**

Session animée par Jean-Pierre Boyer, Secrétaire général de la Commission française pour l'UNESCO

Olivier Blanc, historien, auteur de *Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIII^e siècle*, (éd. René Viénet)

Nicole Pellegrin, historienne et anthropologue

12H30 à 14h : Pause déjeuner

14h à 17h30 : **Droit des femmes**

Session animée par Philippe Dessaint, Directeur de TV5

Benoite Groult, journaliste, écrivaine

Souhayr Belhassen, présidente de la FIDH (Tunisie)

Josette Fallope, historienne (Guadeloupe)

Violaine Lucas, secrétaire nationale de *Choisir la cause des femmes*

Samedi 15 novembre /Montreuil (ENMD)

9h30 : Accueil du public

10h00 : Allocution de Dominique Voynet, Sénatrice – Maire de Montreuil

10h à 12h30 : ***Lutttes des femmes et Sans droits***

Session animée par Michèle Loup, Conseillère régionale IDF, Mission "Egalité Femmes/Hommes dans les politiques régionales d'Ile-de-France"

Gabrielle Verdier, professeure de littérature, spécialiste des 17e et 18e siècles (Etats-Unis)

Ana Azaria, présidente de *Femmes Egalité*

12h30 à 14h00 : Pause déjeuner

14h00 à 17h30 : ***Racisme-esclavagisme/Lutttes de libération nationale***

Session animée par Daniel Chaize, Adjoint délégué à la Culture, Montreuil

Catherine Masson, professeure de littérature et de théâtre français (Etats-Unis)

Soha Bechara, *Urgence Palestine* (Liban)

Aminata Traoré, ancienne ministre de la Culture du Mali

Conclusion du colloque : Claire Villiers, Vice-Présidente à la Démocratie Régionale de la Région Ile-de-France

Présentation des intervenants

Pierre Sané, Sous-Directeur général pour les sciences sociales et humaines de l'UNESCO, chargé, entre autres, des programmes : Transformations sociales ; Droits humains ; Anticipation, philosophie et sciences humaines ; La pauvreté et les droits humains. Il a été secrétaire général d'Amnesty International de 1992 à 2001. Avant de rejoindre cette organisation, M. Sané a occupé successivement les postes de contrôleur régional, directeur international de la politique et du budget et de directeur régional (Afrique occidentale et centrale) du Centre de recherches pour le développement international (Canada).

Alain Gresh est journaliste et Directeur adjoint du *Monde diplomatique*. Spécialiste du Proche-Orient (voir son blog : <http://blog.mondediplo.net/-Nouvelles-d-Orient->). Parmi ses dernières publications : *Israël, Palestine : Vérités sur un conflit*, Fayard, 2001. *L'Islam, la République et le Monde*, Fayard, 2004.

Olivier Blanc, historien, auteur de *Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIII^e siècle*, (éd. René Viénet). Il poursuit des recherches d'archives sur l'histoire politique et sociale de la fin du XVIII^e siècle dont il est devenu l'un des spécialistes. Il a donné de nombreuses conférences en France et aussi aux États-Unis où il a été invité par plusieurs universités (dont New-York (NYU), Boston (Wellesley College), Milwaukee, Madison, Chicago, etc.)

Nicole Pellegrin, historienne et anthropologue spécialisée dans l'histoire du genre en France du XVI^e au premier XIX^e siècle, chargée de recherche au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique : Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine et Ecole Normale supérieure de Paris). Elle a publié un recueil collectif d'articles : *Histoires d'historiennes* (PUSE, 2006). Elle est co-fondatrice et membre de la Société Internationale d'Études des Femmes d'Ancien Régime (www.siefar.org), ainsi que de Musea (musée virtuel d'histoire des femmes et du genre : <http://musea.univ-angers.fr/>).

Benoite Groult, figure emblématique du féminisme et témoin privilégié des bouleversements sociaux dans les rapports hommes/femmes qui ont marqué le 20^e siècle, elle est d'abord enseignante puis journaliste et auteure : *Le Féminin pluriel* (1965), *Il était deux fois* (1967), *La Part des choses* (1972), *Ainsi soit-elle* (1975). En 1978 elle a fondé avec Claude Servan Schreiber le mensuel féministe, *F Magazine*. De 1984 à 1986 elle a assuré la présidence de la "Commission de Terminologie pour la féminisation des noms de métiers, de grades et de fonctions" initiée par la ministre Yvette Roudy. Depuis 1982 elle est membre du jury du Prix Fémina.

Souhayr Belhassen est d'abord vice-présidente de la Ligue tunisienne des droits de l'Homme (LTDH) en 2000 et vice-présidente du Bureau international de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) en 2004. En avril 2007, elle est nommée présidente de la FIDH, première femme à ce poste depuis la création de cette organisation. Elle axe son mandat autour des droits des femmes et des migrations internationales. Journaliste et écrivain, elle est l'auteur de *Femmes du Maghreb, l'enjeu* (co-écrit avec Sophie Bessis, éditions Lattés, 1992).

Josette Fallope, Docteur d'Etat en Histoire contemporaine (*Esclaves et citoyens, Les Noirs à la Guadeloupe dans les processus de résistance et d'intégration, 1802-1910*). Spécialiste de l'Histoire Afro-américaine et Caraïbéenne (L'Amérique des Plantations : économie, société, culture), des Relations Afrique-Amérique (traite négrière et histoire africaine), et de la Guadeloupe : Histoire et Patrimoine. Histoire de l'Art. Auteure d'une trentaine de publications (articles et ouvrages) et d'une douzaine d'expositions (individuelles et de groupe) de peintures et gravures.

Violaine Lucas, professeure de lettres, secrétaire nationale de *Choisir la cause des femmes* (ONG à statut consultatif auprès de l'ONU, présidée par Gisèle Halimi), et coordinatrice de *la Clause de l'Européenne la plus favorisée* (éditions Des femmes, Paris 2008, relate trois ans d'enquêtes menées dans chacun des 27 pays de l'Union européenne.)

Dominique Voynet, médecin anesthésiste de formation, se consacre dès l'âge de 23 ans à une action militante. En 1984, elle participe à la fondation des Verts dont elle est porte-parole en 1991 et secrétaire nationale en 2001. Elue députée à l'Assemblée nationale en 1997, elle devient ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement sous le gouvernement Jospin. Depuis 2004, elle est Sénatrice de la Seine-Saint-Denis. Elle est candidate à l'élection présidentielle en 2007. Elle est élue Maire de Montreuil depuis le 22 mars 2008.

Gabrielle Verdier, Diplômée de Harvard (M.A.) et de Yale University, elle est professeur de français à l'University of Wisconsin-Milwaukee. Son engagement dans la lutte pour les droits des femmes remonte aux années soixante, avec la naissance du mouvement *consciousness raising* aux Etats-Unis. Spécialiste de la fiction des dix-septième et dix-huitième siècles, elle concentre ses recherches depuis une vingtaine d'années sur les femmes écrivains, auteures de mémoires, de contes de fées, et de pièces de théâtre, sur lesquelles elle a publié de nombreux articles (notamment, Olympe de Gouges).

Ana Azaria, présidente de l'association *Femmes Egalité*, créée en 1987, qui défend les aspirations des femmes des milieux populaires, et milite pour la reconnaissance des travailleuses sans papiers et l'obtention de leurs droits. Elles étaient les grandes absentes des mouvements des travailleurs sans-papiers et sont apparues en force avec le mouvement de grèves de ces travailleurs lancé en avril 2008.

Catherine Masson est professeure de littérature et de théâtre français à Wellesley College (Etats-Unis) depuis 1988. Elle a écrit un livre sur l'autobiographie et ses aspects théâtraux chez Michel Leiris et des articles sur le théâtre du XX^e siècle et la pédagogie par le théâtre. Ses plus récentes publications ont été consacrées au théâtre de Marguerite de Navarre, d'Olympe de Gouges et de George Sand, et à la réception des oeuvres de George Sand aux USA de 1837 à 1876.

Soha Béchara, née à Beyrouth en 1967, originaire du Sud-Liban. Suite à l'invasion israélienne du Liban en 1982, en tant que communiste, elle a adhéré au Front de la Résistance Nationale Libanaise contre l'occupation israélienne. Elle a été détenue dix ans au camp de Khiam. Actuellement, elle continue à militer en Europe au sein de *Urgence Palestine* afin de revendiquer les droits inaliénables du peuple palestinien.

Aminata Traoré, née à Bamako, ancienne ministre de la Culture du Mali, femme politique et écrivaine. Chercheuse en sciences sociales, elle a enseigné à l'Institut d'ethnosociologie de l'université d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et travaillé pour plusieurs organisations régionales et internationales où elle analyse les crises africaines à la lumière de la mondialisation libérale. Elle a publié *L'Afrique humiliée* (Fayard, 2008).

Claire Villiers, Vice-Présidente chargée de la Démocratie Régionale au Conseil Régional d'Ile-de-France, élue en 2004 et pour les Hauts-de-Seine sur la liste Gauche Populaire et Citoyenne. Syndicaliste ANPE, co-fondatrice d'*Agir Ensemble contre le Chômage* en 1993, membre du Conseil d'Orientation de la Fondation Copernic, elle appartient au *Collectif pour une Alternative Citoyenne*. En septembre 2007, elle a fait voter un plan d'actions de lutte contre les discriminations et pour l'égalité.

Biographie Olympe de Gouges

7 mai 1748. Naissance à Montauban, de Marie Gouze. Son père légal, Pierre Gouze exerce comme boucher, sa mère Anne-Olympe est fille de drapier. Son véritable père serait le marquis Jean-Jacques de Pompignan. Alors que la majorité des jeunes filles de sa ville est encore illettrée, elle reçoit une éducation au sein de la petite bourgeoisie du Quercy, et apprend les rudiments du français.

1765 – 1766. Marie Gouze se marie jeune avec un traiteur nommé Louis-Yves Aubry. Un fils naît de leur union qui s'achève rapidement par le veuvage. Ces quelque mois d'expérience conjugale la conduisent à ne plus jamais vouloir se marier : « Le mariage est le tombeau de l'amour et de la confiance ».

1770. Marie Gouze devient Olympe de Gouges. Elle fait la connaissance de Jacques Biétrix, riche entrepreneur des transports des armées qui la demande en mariage, ce qu'elle refuse. Ils quittent Montauban et s'installent à Paris.

1774. Grâce à la rente que lui accorde Jacques Biétrix, Olympe acquiert une indépendance financière. Parfaite autodidacte, elle suit sa propre école de formation en fréquentant avec assiduité les salons en vue et les musées.

1778. Elle s'entoure d'intellectuels : philosophes, scientifiques, auteurs, journalistes... et s'adonne à l'une de ses plus grandes passions, l'écriture, notamment à travers des pièces de théâtre dans lesquelles elle témoigne d'un humanisme et d'un combat pour l'égalité des hommes et des femmes, pour les droits des déshérités et l'abolition de l'esclavage.

30 juin 1785. L'une de ses pièces *Zamora et Mirza, ou l'heureux naufrage* est inscrite au répertoire de la Comédie-Française. Mais non jouée. Des résistances se faisant sentir à propos de sa dénonciation du système esclavagiste dans les Caraïbes, et parce qu'elle met en scène des Noirs.

1788. *Zamora et Mirza* est enfin publiée accompagnée d'un essai *Réflexions sur les hommes nègres*, texte ouvertement abolitionniste. Puis, le 6 novembre, son premier pamphlet politique *Lettre au peuple* qui préconise la création d'un impôt volontaire afin de remettre en état les finances désastreuses du pays ; le 15 décembre, dans un article *Remarques patriotiques*, elle élabore un programme politique qui contient des réformes sociales en direction des ouvriers au chômage, une réforme agraire qui stipule l'attribution des terres en friche à des sociétés ou des particuliers, la création de "Maisons du coeur" fonctionnant comme des centres de soins pour les veuves, les orphelins et les vieillards.

1789. Les Etats Généraux se réunissent auxquels elle participe comme spectatrice, les tribunes officielles n'étant pas encore accessibles aux femmes. Pour se faire entendre, Olympe utilise des affiches imprimées à des milliers d'exemplaires. Activiste, elle prend part aux débats de l'Assemblée Nationale et poursuit la publication de nouveaux pamphlets dont l'un vaudra à son fils la perte de son emploi d'ingénieur au service du duc d'Orléans.

Décembre 1789. Sa pièce *Zamora et Mirza*, rebaptisée *L'esclavage des Noirs* est enfin jouée à la Comédie-Française. Dans les pires conditions de représentation : on la siffle, elle subit des pressions et des intimidations. Finalement, sa pièce est déprogrammée.

1791. Sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* marque un tournant décisif. Elle y inscrit la femme, jusqu'alors oubliée, dans le devenir de la citoyenneté : accès aux urnes et aux tribunes, remplacement du mariage par un contrat dans lequel les enfants nés hors mariage auraient les mêmes droits que les enfants légitimes... Le texte préfigure la pensée féministe moderne mais obtient peu d'échos dans les débats du moment.

1792. La fuite et l'emprisonnement du roi donnent à Olympe l'occasion de prêcher la concorde et la réconciliation autour de la personne du souverain. Ses sympathies se tournent vers les Girondins modérés. Dès l'apparition des premiers massacres, elle s'insurge publiquement contre la Terreur, abhorrant la peine de mort. Alors que les affrontements idéologiques font rage à l'Assemblée, lesquels se traduisent par l'usage de la guillotine, elle fait placarder dans tout Paris une affiche qui accuse Marat et Robespierre d'être responsables des effusions de sang.

1793. Essais, pamphlets, articles, affiches... Olympe en oublie toute forme de prudence. Les temps sont à la Terreur : la République est assiégée aux frontières par les armées des monarchies européennes, la guerre civile fait rage en Vendée, le roi est exécuté... Les Montagnards, qui ont pris l'ascendant à l'Assemblée ne sont plus en état de transiger. En juin, elle défend les vertus des principes démocratiques contre la mise en accusation des Girondins. En juillet, elle rédige une affiche *Les trois urnes* par laquelle elle propose un autre mode de scrutin qui contrevient à la loi de mars 1793 sur la répression des écrits remettant en cause le principe républicain.

20 juillet 1793. Olympe est arrêtée sur le pont Saint-Michel. Incarcérée, elle parvient à faire afficher deux derniers pamphlets *Olympe de Gouges au tribunal révolutionnaire* et *Une patriote persécutée*. Elle y décrit ses misérables conditions de détention et réclame, en outre, son jugement public convaincue que son combat s'inscrit au cœur même de la Révolution et que son innocence sera reconnue. Mais elle est à ce moment bien seule ; les clubs de femmes ont fermé, ses amis se terrent et son fils la renie par peur d'être inquiété.

2 novembre 1793. Le Tribunal révolutionnaire la fait comparaître. Affaiblie et malade on lui refuse un avocat. Accusée d'injures envers des représentants du peuple et d'écriture d'ouvrages contre-révolutionnaires, Olympe se défend seule avec un certain succès en restant fidèle à ses idéaux humanistes. Aucune indulgence à attendre du tribunal qui la méprise en tant que femme qui n'aurait jamais dû se mêler des affaires qui ne lui sont pas réservées. Sa condamnation à mort tombe.

3 novembre 1793. En montant sur l'échafaud, elle adresse cette dernière phrase à la foule massée : « Enfants de la Patrie, vous vengerez ma mort ! » Si, davantage que son combat pour l'émancipation des femmes et des déshérités, ce sont ses prises de position contre les excès de la révolution qui l'ont conduite à la guillotine, il n'en demeure pas moins qu'une ombre a été jetée par ses bourreaux et la misogynie régnante sur sa mémoire durant plus de deux siècles. Aujourd'hui, ses combats ont fait d'elle un véritable précurseur de la lutte émancipatrice des femmes. Elle laisse derrière elle une cinquantaine de pièces, plus de soixante-dix ouvrages (pamphlets, essais, placards, affiches...). Une chronique sans équivalent de la Révolution Française et de la naissance d'un combat féministe.

Bibliographie

Olympe de Gouges, Olivier Blanc, éditions Syros, 1981 (revu et augmenté en 1989).

Morceaux choisis - Olympe de Gouges, Benoîte Groult, éditions Mercure de France, 1986.

Marie-Olympe de Gouges, une humaniste à la fin du XVIII^e siècle, Olivier Blanc, éditions René Viénet, 2003.

Olympe de Gouges et les droits de la femme, 2003, Sophie Mousset, Paris, le Félin, édition Les Marginaux.

Olympe de Gouges, Une vie comme un roman, Joëlle Gardes, éditions de l'Amandier, 2008

Ecrits Politiques 1788-1791 - Olympe de Gouges, Tome 1, éditions Côté-femmes, 1993.

Ecrits Politiques 1791-1793 - Olympe de Gouges, Tome 2, éditions Côté-femmes 1993

Theâtre politique (1790-1793) - Olympe de Gouges, éditions Côté-femmes, 1993

L'esclavage des noirs (1792) - Olympe de Gouges, éditions Côté-femmes, 1989.

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, Olympe de Gouges, 1791, éditions Mille et une nuits, la petite collection, 2003.

Oeuvres complètes d'Olympe de Gouges, sous la direction de Félix-Marcel Castan, Montauban, Cocagne, 1993. En cours de republication.

Olympe de Gouges, Evelyne Morin-Rotureau, Pempf, collection Histoire D'elles (Jeunesse et Eveil), 2002.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789) :

<http://www.conseil-constitutionnel.fr/textes/d1789.htm>

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791) :

<http://eleuthera.free.fr/html/143.htm>

Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) :

<http://www.un.org/french/aboutun/dudh.htm>

Convention sur les droits politiques de la femme (1952) :

http://www.mpfef.gov.ml/convent_droit_politique_fe.pdf

Pacte international relatif aux droits civils et politiques (1966) :

<http://www.admin.ch/ch/fr/rs/i1/0.103.2.fr.pdf>

Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (1979) :

<http://www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm>

Informations pratiques

UNESCO (Salle XII)

7, place de Fontenoy

75352 Paris 07

M° Ségur (ligne 10) ou Cambronne (ligne 6).

Informations auprès de la Commission française pour l'UNESCO :

www.unesco.fr

Tél. : +33 (0)1 53 69 38 42

ENMD (Ecole nationale de musique et de danse)

13, avenue de la Résistance

93100 Montreuil

M° Croix de Chavaux (ligne 9)

Informations : <http://www.montreuil.fr>

Tél : +33 (0)1 41 58 14 09

Entrée libre

Exclusivement sur réservation pour les deux jours : www.unesco.fr

Informations pour la presse : Marina Da Silva

06 79 63 68 12

marinads@club-internet.fr